

ENTRETIEN AVEC MADELEINE DE MILLE REALISÉE LE 29/06/2014

1) Le travail d'un coloriste n'est pas toujours très bien connu par les lecteurs de BD, même si c'est assez important pour le dessin final. Vous pouvez m'expliquer en lignes générales votre méthode de travail?

D'abord savoir où je mets les pieds. J'adore rencontrer les dessinatrices ou dessinateurs, savoir ce qu'ils ont fait, ce qu'ils attendent de moi (peut-être même que je les surprenne). J'aime avoir aussi de la documentation, connaître l'histoire et le scénario. Ensuite vient la technique, m'habituer à leur dessin.

Je commence toujours par la chair des personnages, ensuite le décor, l'ambiance de la scène – dramatique, nuit, beau temps etc... Le vestimentaire vient après, à moins qu'il soit décidé dès le départ (militaire, policier... etc)

2) Quelles sont les avantages du coloriage numérique? On peut mettre plus d'effets qu'au pinceau? Vous regrettez quelque chose du coloriage à la main? Quelles sont vos ambiances préférés pour colorier?

L'avantage du numérique c'est qu'on peut changer ou corriger très facilement les couleurs. Mais c'est un avantage sans en être un... On peut faire tout autant d'effets qu'à la gouache, mais le problème c'est que, si ils font "ordinateur", c'est raté. J'en fait très, très peu. Personnellement, mon travail à la gouache était très astreignant – mais beaucoup plus réfléchi à l'avance. Je gardais toujours plusieurs pages devant moi sur ma table, pour avoir un échantillon de mon travail sous les yeux, ça n'avait rien de virtuel. La petite cuisine du mélange des couleurs était très intéressante. Même les imperfections donnaient un aspect plus vivant. Le numérique donne un effet plus lisse. Heureusement le Blake et Mortimer sont imprimés sur du papier offset, comme à l'époque de Jacobs, qui atténue ce défaut.

3) Jacobs était un maître de la couleur. Quels sont les aspects de sa technique les plus difficiles à imiter? Est-ce qu'il faut légèrement adapter son "style" à nos jours, comme dans le dessin et le scénario?

Pour m'adapter aux ambiances de Jacobs, lorsque j'ai commencé avec Ted Benoit, je me suis plus inspiré des couleurs des anciennes éditions du Lombard que de celles des éditions actuelles, où il ne les a pas faites lui-même. Je me suis fait plusieurs chartes de couleurs, à la gouache, d'après celles qu'il utilisait, en indiquant pour quoi et comment il les emploie. C'était super intéressant. J'ai repéré les choses très particulières qu'il faisait, comme les scènes de nuit: les personnages gardent les mêmes couleurs qu'en plein jour, pour la chair et les vêtements, pourtant c'est évident que c'est la nuit. Mais il ne l'a indiqué que par les couleurs du décor, et la lumière dessinée par le noir. Il n'hésite pas non plus à utiliser des touches de couleurs très vives qui donnent du relief à l'image. La couleur chez Jacobs accentue le côté dramatique et théâtral qui est essentiel à son dessin et c'est ce que j'essaie de continuer.

4) Vous travaillez maintenant sur Le Bâton de Plutarque, le prochain Blake et Mortimer scénarisé par Yves Sente et dessiné par André Juillard. Aura-t-il des ambiances spectaculaires pour les yeux? Où nous mènera cette aventure?

Des ambiances spectaculaires? Je l'espère (je n'en suis qu'à la page 27).